



La Montagne de Lure

14 septembre 2018



Vendredi 14 septembre, sortie champêtre et stellaire. Notre journée se déroulera en deux temps ; nous allons relier le ciel et la terre.

La **terre**, avec récolte et étude des champignons.

Le **ciel**, avec un télescope, la tête dans les nuages et les étoiles.

Nous partons pour certains de la Mouroye, ensuite autres rendez-vous et co-voiturage. Direction la chapelle de Lure et la forêt environnante.

Arrêt parking.



Nous passons devant la chapelle ombragée et le soleil est souvent caché par des nuages. Toutefois il fait beau et bon, idéal pour récolter les champignons. Nous accédons au chemin de montagne à plus de 1500m, caillouteux et montant à souhait. Paniers et sacs à dos avec nous, regards sur les côtés, et, déjà Claudie trouve le premier champignon une Ramaria non comestible qui se confond avec les feuilles. Il ressemble à une éponge de mer.

Plus observé,
c'est juste une
ressemblance !



Russules diverses, girolles, autres champignons colorés d'un rouge orangé, et, celui niché au creux d'un bouleau, d'un blanc pur ! Quelle beauté !



Polyporus betulinus



Cantharellus cibarius



Russule émétique

Nous continuons à grimper, nous rencontrons des champignons desséchés, mais ils sont reconnus par Roberto, qui s'arrête à chaque récolte, et les détermine. D'autres ramasseurs s'arrêtent, profitent des commentaires, posent même des questions. Un autre interpellé, va goûter un morceau de russule, puis le recracher à la demande de Roberto, auquel il souhaite longue vie !

Le temps passe, nous redescendons vers la Chapelle où sont garés les véhicules. Au passage nous rinçons nos mains à la fontaine d'eau de montagne, rafraîchissante et buvable, selon l'Hermite qui la boit et qui vit dans ou vers la chapelle.

Même si notre récolte n'est pas abondante, il faut partir au rendez-vous pour notre restauration, après se déroulera la suite du programme.

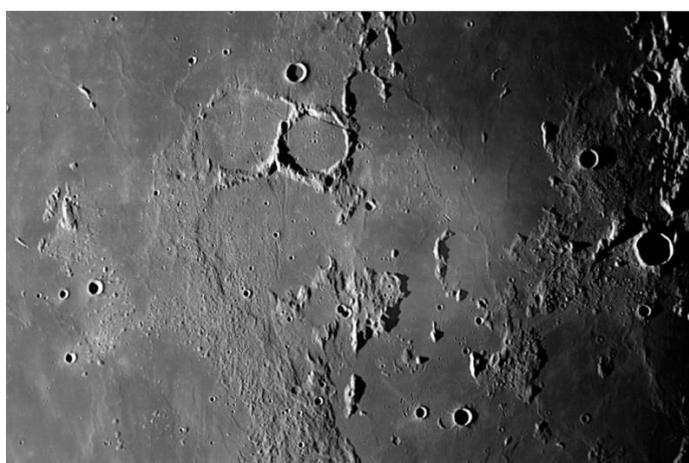
Arrivée au restaurant vers 19h. « La Sauvagine », est ouverte ce soir-là, pour notre groupe. Accueil sympa. Il fait bon ; dehors l'air commençait à fraîchir, malgré pulls et doudounes ; nous sommes à plus de 1600m.



Nous nous désaltérons d'une boisson qui nous a réunis, nous attendons les derniers arrivés. (D'aucuns se sont égarés à l'observatoire de Saint Michel !!! Ils se reconnaîtront et qu'ils ne m'en veulent pas, c'était un petit clin d'œil). Après ce repas agréablement surprenant de simplicité et délicieux, nous sommes prêts à sortir de notre cocon et mettre la tête en l'air !

Cette autre étape, se présentera ainsi : la moitié du groupe dehors, l'autre moitié dedans, c'est-à-dire avec le télescope fixe, enfin mobile, mais non transportable, contrairement à celui qui est dehors. Il est environ 20h30, le 1er groupe rentre dans l'observatoire. Nous attendrons 22h pour la nuit noire et voir les astres briller. Des cirrus, nuages blancs étalés formant voiles, cachent la luminosité en certains endroits dans le ciel.

Nous commençons par Madame la **Lune**, satellite naturel de la Terre ; qui montre son « premier quartier » côté éclairé. Côté sombre, à gauche. Nord, Sud, cratères, plages sans la mer, mystère ! Notre instructeur regrette notre manque d'application et d'attention, nous allons trop vite pour lui. Nous refaisons un tour dans la tour, enfin, le petit observatoire.



Viendra ensuite : **Jupiter**, la plus grosse planète du système solaire située au-delà de Mars. Jupiter et ses satellites : quatre, que nous voyons ce soir-là, disposés deux par deux, semblent au plus près de leur Maître.

Et, **Saturne** et ses anneaux. Saturne, planète magique et colorée, constituée de plusieurs anneaux formés d'une multitude de blocs de glace mêlés à des poussières et des fragments minéraux ! Tout au loin, très loin. C'est vivant ! Je reste un peu plus longtemps l'œil rivé à la lunette, fascinée par la distance et la netteté de la vision !

Mars terminera la visite nocturne des planètes. Mars planète rocailleuse et désertique. Des volcans éteints, des déserts. De sa teinte rougeâtre, nous ne verrons qu'une boule lumineuse ! Catherine demande : comment se forme une étoile ? Où il est question de concentration de gaz et de nébuleuse, qui nous est montrée. Il faudrait attendre encore et encore pour en voir la formation. Heureusement le gong nous sauve ; non, le téléphone, car le temps passe. Dehors, l'autre moitié se « pèle ». Vers 23h, rien d'étonnant, même s'ils étaient dans l'observation des astres et planètes avec un télescope pratiquement identique à celui de l'observatoire (dixit notre scientifique), il fait froid.

A nous maintenant d'observer dehors !

Nous avons l'impression d'avoir fait le plein d'informations, la fatigue et le froid

ont raison de nos ressources, nos intervenants, eux, ont toute la nuit devant eux.

Ils nous garderaient bien, pour finir d'animer la soirée en leur compagnie.

Nous partons, les quatre du co-voiturage, dont le conducteur et Christiane, sa femme ; nouveaux venus et forts sympathiques, ont apprécié ce premier partage.



Michèle